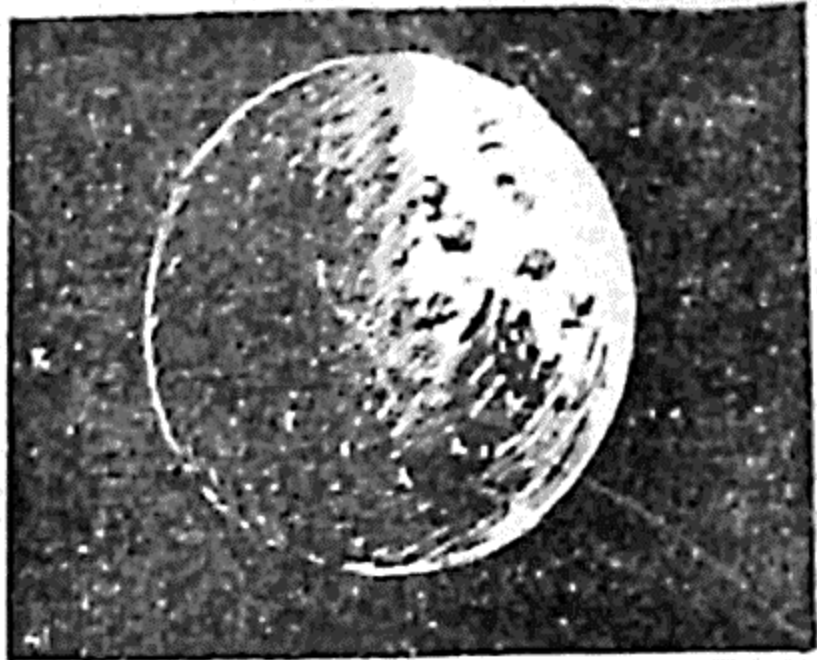


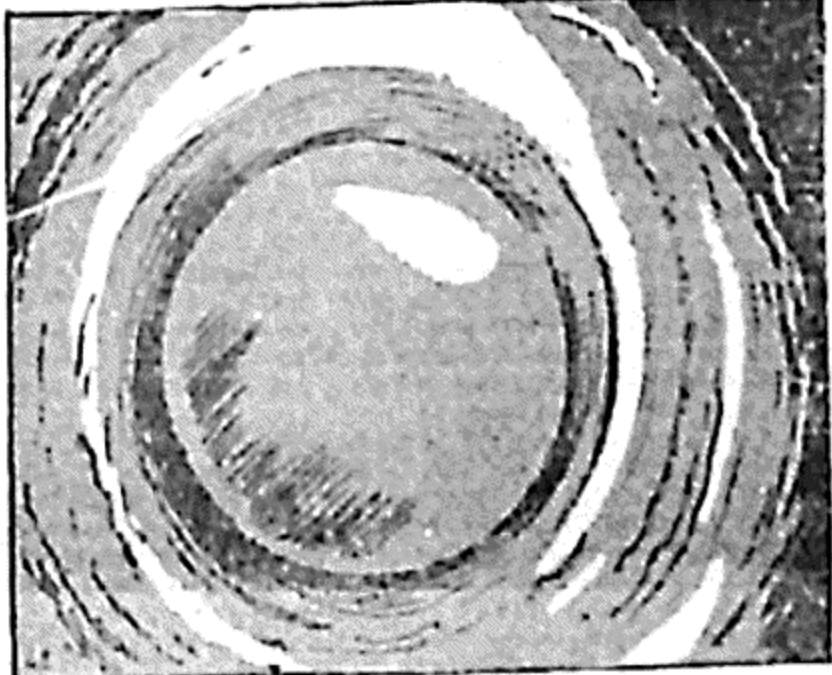
Au cœur du mystère des soucoupes volantes

Dessins de André Galland - Texte de Michel Brack

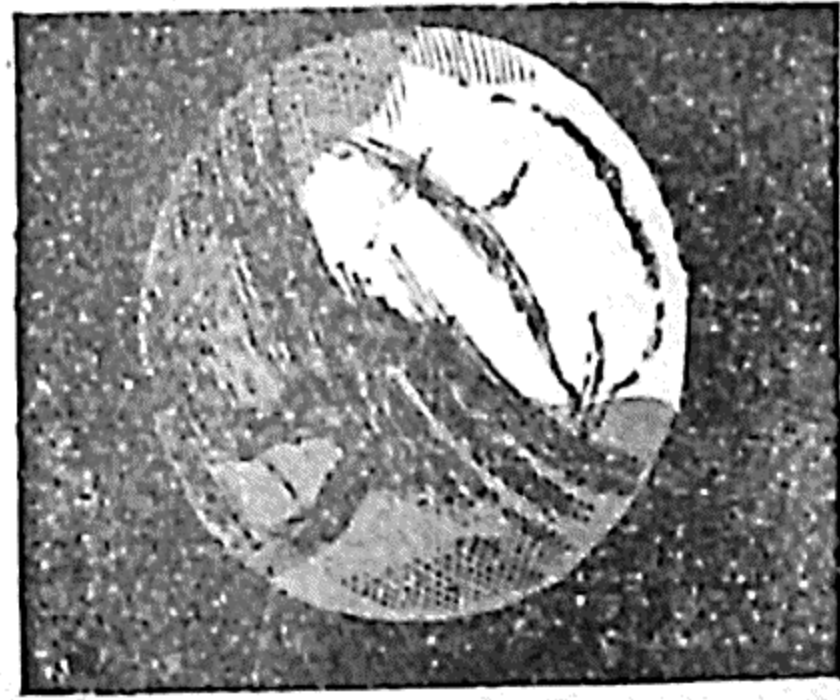
XI. - NOS CONFRÈRES DES AUTRES PLANÈTES



Les soucoupes volantes peuvent-elles venir d'autres planètes ? L'imagination populaire en fait des engins non seulement de Mars, mais aussi de la Lune et même de Vénus. Mais d'après les derniers travaux d'astrophysique, ces astres ne sont pas habitables pour des êtres dont les corps sont semblables aux nôtres. La lune est un bloc de roches refroidies entourées par le vide absolu. Pendant quatorze jours, la surface de la lune est en plein soleil, et pendant quatorze autres jours, elle est tournée vers la nuit cosmique. Les différences de température y sont très grandes, de moins 200 degrés à plus 400 degrés. Le bolomètre, appareil extrêmement sensible, et les ondes hertziennes envoyées par radar, nous permettent d'ailleurs de connaître la surface de la Lune avec précision. Aucune trace de vie n'y apparaît.



Il n'est pas un astronome, quelle que soit la perfection de ses instruments, qui ait jamais pu voir la surface de Vénus, car elle est perpétuellement enveloppée d'épaisses couches de nuages. On croit cette planète plongée dans un brouillard épais et chaud comme la terre à l'ère secondaire. On pense qu'il n'y a ni oxygène, ni eau, et que nul homme ne pourrait y vivre.



A 227.000 km. du Soleil, on rencontre Mars. Cette planète possède une enveloppe gazeuse. Il n'y a presque pas d'oxygène. On distingue sur sa surface de grandes zones d'un lointain verdâtre l'été qui virant au jaune-brun à l'automne, ce qui laisse supposer une végétation semi-permanente de lichens. Un fond de roches rouilleuses couvre presque tout le reste de son sol. Une faible humidité est attestée par des calottes polaires formées d'une mince couche de glace. Les températures à l'équateur varient de moins 20 degrés à plus 20 degrés, mais deviennent plus basses en avançant vers les pôles. Et rien ne permet de croire que les canaux qu'on y admire soient l'œuvre d'êtres intelligents.

D'ailleurs, les télescopes les plus modernes permettraient de détecter des agglomérations de moyenne importance. Mais c'est la planète qui ressemble le plus à la Terre et ses deux satellites ne sont pas encore très connus.



Les autres planètes de notre système solaire présentent les aspects les plus divers. Mercure, l'astre le plus près du Soleil, n'est jamais visible la nuit, car sa trajectoire est si serrée qu'il ne s'éloigne jamais beaucoup du Soleil. Une de ses faces est toujours tournée vers lui, c'est une zone de jour éternel et de chaleur extraordinaire. La partie opposée est plongée dans la nuit perpétuelle et un froid horrible. On ne peut guère imaginer des êtres vivants sur cette planète, même dans la zone-frontière où alternent l'ombre et la lumière.